

ÉDITORIAL

C'est un grand plaisir et un honneur pour moi d'avoir accepté de la responsabilité de rédacteur en chef d'*A.N.A.E.* à partir de cette nouvelle année 2016. J'en profite tout d'abord pour remercier très sincèrement mon prédécesseur, le professeur Jacques Grégoire (UCL) pour son excellent travail et son soutien sans faille depuis trois années au développement d'*A.N.A.E.* Malgré ses nouvelles fonctions institutionnelles, il est certain qu'il saura garder en « tâche de fond » son attention à notre revue.

La revue *A.N.A.E.* est importante pour de nombreuses raisons. Elle permet tout d'abord de diffuser des connaissances scientifiques actualisées en langue française sur le développement de l'enfant et ses apprentissages, ses difficultés et ses troubles auprès des professionnels et des parents. Cette diffusion est essentielle car ces derniers ont souvent peu le temps ou les moyens (financiers ou linguistiques) d'aller consulter les nouvelles connaissances publiées tous les jours par les chercheurs et chercheuses du monde entier, et qui ne font qu'augmenter d'année en année vu des exigences actuelles (en résumé, « *publish or perish* »). Il est très difficile de les trier, les analyser, les sélectionner et d'en faire une synthèse. C'est justement une des missions et des fonctions des chercheurs, mais pas la seule. Quel est l'intérêt pour un chercheur de publier un article dans *A.N.A.E.* alors que ses pairs vont souvent lui rappeler que seules comptent vraiment les revues internationales à comité de lecture ayant un grand « *impact factor* » ? Les deux sont même très complémentaires. L'intérêt d'*A.N.A.E.* est justement de diffuser une synthèse des connaissances disponibles sur une question et de présenter les conceptions et les recherches menées actuellement auprès des mondes des professionnels et des parents. Cela répond parfaitement à sa mission de diffusion des savoirs et du service à la Cité ! On ne peut pas regretter que certains de nos collègues professionnels ne connaissent pas telles ou telles nouvelles théories et ne pas faire l'effort de diffusion auprès d'eux. De plus, un article publié dans *A.N.A.E.*, même s'il est peu cité par les pairs dans des revues internationales, est souvent beaucoup plus lu que la plupart des articles publiés dans les revues spécialisées (cités en général entre 10 et 30 fois au bout de plusieurs années dans le meilleur des cas). De par sa large diffusion dans le monde francophone et auprès d'un très grand nombre de professionnels, un article dans *A.N.A.E.* a une grande probabilité d'avoir un grand impact sociétal. On peut souhaiter un impact encore plus large avec le développement du numérique et sa diffusion dans tout le monde francophone, en particulier en Afrique.

Les autres raisons sont bien connues : approche intégrative des contenus avec pour chaque numéro des approches pluridisciplinaires, pluriméthodologiques (expérimentales, cliniques), théoriques (avec des méta-analyses) et interventionnelles. Ce numéro 140 consacré au trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H) et coordonné par Francine Lussier illustre parfaitement cette approche.

En résumé, chers et chères collègues, chers lecteurs et lectrices, nous comptons sur vous pour continuer à favoriser le développement d'*A.N.A.E.*!

Pr. Édouard GENTAZ